GIMARD (Marie et Jacques). – *Les Belles histoires de France. De Vercingétorix à de Gaulle, 2 000 ans de légendes*

Paris : Le Pré aux Clercs, 1999. – 127 p.

Annie Bruter

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/423>

DOI : 10.4000/histoire-education.423

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000

ISBN : 2-7342-0668-4

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Annie Bruter, « GIMARD (Marie et Jacques). – *Les Belles histoires de France. De Vercingétorix à de Gaulle, 2 000 ans de légendes* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 85 | 2000, mis en ligne le 12 octobre 2008, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/423> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.423>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

GIMARD (Marie et Jacques). – *Les Belles histoires de France. De Vercingétorix à de Gaulle, 2 000 ans de légendes*

Paris : Le Pré aux Clercs, 1999. – 127 p.

Annie Bruter

RÉFÉRENCE

GIMARD (Marie et Jacques). – *Les Belles histoires de France. De Vercingétorix à de Gaulle, 2 000 ans de légendes.* – Paris : Le Pré aux Clercs, 1999. – 127 p.

- 1 Cherchant visiblement à s'inscrire dans le registre de l'utile comme de l'agréable, ce joli album entend séduire petits et grands : les premiers par ses illustrations gaiement colorées, ses anecdotes historiques que termine généralement une chute frappante et brève, sa mise en page aérée sur beau papier glacé ; les seconds, par le sentiment de familiarité, si ce n'est de nostalgie, que susciteront en eux la vue des images et des textes et le style délibérément désuet de l'album lui-même, mais aussi par les mises au point en italiques qui, dans les marges et dans des encadrés ocres, commentent les documents proposés et donnent des faits évoqués une vision conforme aux dires de la science historique actuelle. Ils goûteront, en somme, à ce plaisir extrême qu'est la complicité avertie ! Car les textes et les images ainsi offerts à l'appétit de leurs enfants ou petits-enfants ne sont autres que ceux des manuels d'histoire de leur propre enfance – ou de celle de leurs parents ; et s'ils hésitent à identifier précisément telle image ou telle historiette par-delà le sentiment de déjà vu qu'elles procurent, les références présentes dans l'album (après chaque anecdote, pour les textes ; en fin d'ouvrage, dans la liste des crédits photographiques, pour les illustrations) leur en donneront la possibilité. Mais ce retour sur l'enseignement historique que nous avons connu, de la

III^e République aux années 1950, s'il est attendri, se veut aussi conscient de ce qui nous en sépare : non seulement les commentaires en italiques, mais aussi les textes de présentation dûs aux auteurs, l'emploi de la couleur dans des images autrefois en noir et blanc, et l'organisation thématique, et non chronologique, de l'ouvrage nous en avertissent.

- 2 Cet album tente donc d'établir un lien entre les générations par-delà les deux extrémités du siècle en présentant aux enfants d'aujourd'hui les événements qu'étudiaient les élèves sous la III^e République (les textes et images reproduits proviennent souvent de manuels d'avant 1900), et en confrontant ce récit scolaire à celui des historiens actuels (à qui, néanmoins, n'est faite aucune référence). Un tel ouvrage est fort intéressant pour l'historien de l'éducation, qui voit ainsi l'histoire scolaire qu'il a connue se transformer sous ses yeux en « lieu de mémoire ». Car c'est bien le souvenir de cet enseignement historique et de ses cocoricos que célèbre cet album, tout en donnant à sentir combien il est désormais désuet, dans son fond comme dans son style : comment mieux illustrer le « jeu de la mémoire et de l'histoire » qui caractérise, selon Pierre Nora, l'historiographie d'aujourd'hui ?

AUTEURS

ANNIE BRUTER

Service d'histoire de l'éducation, INRP-ENS